

***Joan of Arc, A Saint for all reasons, Studies in Myth and Politics*, dir. Dominique Goy-Blanquet. Aldershot, Ashgate, 2003. Un vol. de 180 p.**

Précisons tout d'abord que ce volume est la traduction en anglais de l'édition originale en français *Jeanne d'Arc en garde à vue*, dir. Dominique Goy-Blanquet, Bruxelles, Le Cri, 1999, 177 p. Il est toutefois révisé et augmenté d'un article de Claude Grimal, « The American Maid ».

Le collectif s'ouvre sur un avant-propos de Dominique Goy-Blanquet qui fustige l'attitude des historiens vis-à-vis de la littérature sur Jeanne d'Arc. Rejetés aux marges de l'Histoire, les écrits des artistes ont pourtant façonné le mythe de la Pucelle – et un mythe transnational. La légende de Jeanne a joué un rôle important dans l'Histoire européenne et c'est à ce titre que les historiens devraient, selon Dominique Goy-Blanquet, s'intéresser aux productions artistiques, sans s'attacher à relever leurs inexactitudes. Les articles de ce volume prennent donc le parti pris inverse en passant l'Histoire et les sciences au crible de la littérature et des arts.

Ce préambule rappelle, très justement, que Jeanne a été l'objet – et est encore l'objet – de récupérations politiques de tous bords. En France, c'est cette ambivalence politique qui préside avant tout aux fluctuations de l'image de la Pucelle, alors qu'aux États-Unis, c'est son ambiguïté sexuelle. Finalement, Jeanne a disparu sous ses différents avatars et cet ouvrage collectif vise à analyser ce qui leur a donné naissance.

Dans son article, Dominique Goy-Blanquet compare les sources françaises et les sources anglaises bourguignonnes. Elle tente de déterminer le rôle des pièces de théâtre de Shakespeare, de Voltaire et de Shaw, négligé à ses yeux par les historiens, dans la constitution de la légende de Jeanne d'Arc et dans la réémergence des études johanniques. Elle montre aussi comment ces auteurs ont eu des résonances chez Schiller, et encore au XX<sup>e</sup> siècle dans la littérature et au cinéma. L'un des grands intérêts de cette étude est de mettre en lumière combien l'image – plurielle – de l'héroïne nationale a été façonnée au niveau européen et pas seulement français.

Dans un passionnant article sur l'image de Jeanne d'Arc dans plusieurs pièces de théâtre mais aussi dans l'historiographie de l'époque classique, Françoise Michaud-Fréjaville souligne l'importance d'une période souvent peu mise en valeur dans les études diachroniques sur les représentations de celle qui n'est pas encore devenue une sainte canonisée. L'auteur montre comment la Pucelle devint souvent un personnage secondaire, car la royauté n'avait pas besoin d'une sainte laïque, *a fortiori* issue du peuple.

Nadia Margolis dresse un panorama, très bien documenté, des infléchissements de la figure de Jeanne d'Arc, du XIX<sup>e</sup> siècle avec Michelet et Jules Quicherat, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale avec Charles Péguy, Pierre Champion, Anatole France, le surréaliste Joseph Delteil, le film de Carl Dreyer, et, pour finir, les écrivains de droite Georges Bernanos, Jean-Jacques Brousseau et Robert Brasillach. Si Péguy est trop rapidement évoqué, cette synthèse a le grand mérite de faire le point sur les récupérations politiques de la sainte depuis le mythe républicain fondé par Michelet jusqu'au nationalisme.

L'article de Jacques Darras poursuit dans cette lignée en se penchant en particulier sur le lien entre la figure de Jeanne d'Arc et la rhétorique guerrière de la Première Guerre mondiale. Il évoque notamment l'assassinat de Jaurès et convoque Léon Bloy, Maurice Barrès, Jean Guilton, Georges Bernanos, Charles Péguy et Hélène Cixous.

Claude Grimal présente, avec une grande clarté, les variations de l'image de la sainte aux États-Unis de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, en fonction, là encore, du contexte historique, social et politique. À cet égard, seul le cinéma fait exception, comme le montre l'article de Robin Blaetz. Celui-ci passe en revue les films du XX<sup>e</sup> siècle consacrés à Jeanne d'Arc et les compare d'un point de vue esthétique et idéologique. On aurait cependant

apprécié un développement qui questionnerait les différences entre les traitements littéraires et cinématographiques. Une très utile filmographie clôt le volume.

Le grand intérêt de cette étude est d'adopter très souvent une perspective interculturelle, peu habituelle sur le sujet. Elle montre ainsi, de manière frappante, qu'à travers les siècles et les ères culturelles (de l'Europe aux États-Unis), Jeanne d'Arc cristallise systématiquement des enjeux politiques. Sa figure s'infléchit en fonction du contexte historique dans le cadre d'une démonstration idéologique, en particulier autour des guerres. Chaque contribution confirme, s'il en était besoin, combien cette sainte, comme figure littéraire, ne saurait être envisagée en dehors de l'histoire des idées. Ce volume amorce donc de stimulantes pistes de réflexion sur les rapports entre Histoire et littérature et sur les modalités de fabrication d'un mythe à partir d'une figure historique.

Aude BONORD